

SIX NOUVEAUX BLUES

***Chicago Blues** est un blues pur et dur à la structure assez classique, qui peut évoquer par moments certains aspects du style d'Otis Spann, mais aussi certains riffs d'harmonica dans le meilleur style du Chicago blues, et on s'est alors efforcé de donner au piano des sonorités rugueuses à base de quartes ou de quintes.*

***Obsession Boogie** est un boogie rapide dans lequel les chorus sont généralement séparés par un court leit motiv de quatre mesures; il comprend plusieurs "motifs tournants" qui créent des décalages temporels parfois déroutants (c'est ici le but) et aussi beaucoup de dynamisme; vers la fin du morceau, une pédale de tonique vient accentuer le caractère dramatique du morceau.*

***Hommage à Otis Spann** développe un rythme binaire syncopé dans le style de plusieurs blues d'Otis Spann tels que "Mojo Working", "Selling My Thing", "She's My Babe", "This is the Blues", "Mule Kicking in my Stall" (voir dans *); il présente comme originalité de commencer et de finir en rythme ternaire, le long passage du milieu reprenant en binaire des éléments thématiques développés précédemment en ternaire.*

***Hommage à Little Brother Montgomery** s'inspire de plusieurs morceaux de cet auteur puissant et atypique, grand adepte du stride, style de jeu alternant, en noires à la main gauche, des simples notes ou des octaves avec des agrégats de notes plus harmoniquement consistants; voir par exemple dans (*) "Bob Martin's Blues", "Trembling Blues", "Shreveport Farewell", "Stendhal Stomp"; le morceau développe aussi certaines particularités rythmiques ou harmoniques intéressantes rencontrées plus épisodiquement chez l'auteur.*

Hommage à Pinetop Perkins, développe un rythme appelé par certains “dupple rythm” et qui est en fait un style binaire dédoublé en ternaire (le plus souvent des trochées); voir par exemple dans (*) “High Heel Sneakers”; l’association de ce dédoublement à des syncopes confère un grand dynamisme à ce style de rythme, qui peut aussi bien que d’autres englober des “motifs tournants ” avec leurs décalages temporels; ce blues comporte un chorus faisant évoluer sur les pentatoniques blues de la tonique, de la sous dominante et de la dominante.

Pétales Blues tire son nom d’une pédale (avec un d) de 16 mesures située vers la fin du morceau et jouant un rôle d’interlude; le thème au dessus de la pédale est exposé puis reexposé dans plusieurs styles d’exécution; ici aussi, quelques “motifs tournants” rapides insufflent du dynamisme au morceau.

(*) Génie du Piano Blues